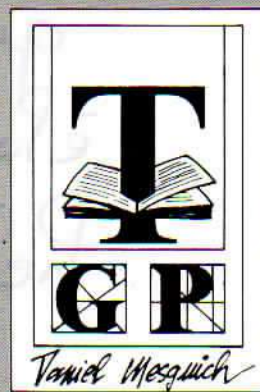


Lyon le 9 fevrier 1987



Cher Eduardo,

J'ai été très heureux de recevoir ta lettre.

Mon silence, à propos de "La chanson de la mémoire", s'explique par plusieurs raisons.

— Tout d'abord, le projet (de pièce de théâtre, scénario, dialogues...) ne me paraissait pas très clair, pas assez avancé, et moi même j'étais très pris.

→ Puis je suis parti en Afrique.
→ Puis je me suis plongé dans

d'autres choses, et j'ai pensé
que ton silence signifiait un
éloignement. Je suis donc très
heureux de ta lettre!

Malheureusement, je ne peux
y répondre que par une mauvaise
nouvelle: les problèmes financiers
au théâtre Gerard Philipe, et cela
malgré, je crois, une bonne gestion,
sont tels que je ne peux rien faire
pendant un an, et que nous allons
véritablement fermer le théâtre
une partie de la saison (nous en
profiterons pour faire des travaux!) afin
de nous reposer!

Ce qui ne veut pas dire que je n'ai
pas envie de retravailler un jour avec
vous, c'est certain, mais rien pendant la
prochaine année.

Amitié à toi, à ta famille et aux Zulas,

P.S. Essayons de us joindre
par téléphone.

Laurier